



C'est l'été qui approche à grands pas; un répit du froid, des mitaines, des foulards et des manteaux! Nous disons "Bonjour" aux vêtements imprimés et colorés! C'est aussi le temps de profiter de l'extérieur, de sortir de nos maisons et de profiter des fleurs et de la nature. C'est pourquoi au Jardin de la Famille de Fabreville, nous profitons de ce moment de l'année pour sortir tout le monde! Nous organisons des pique-niques, des ventes extérieures. Cette année, nous prévoyons une grande vente de livres à la fin de l'été. Un moment parfait pour faire le plein de livres pour occuper la saison plus sombre qui reviendra trop rapidement.

Mais avant tout, passez tous un bel été!

Marie-Eve Grégoire, Directrice générale

L'entrevue du mois

Nina Salconi



Nina Salconi, formatrice en alphabétisation et coordonnatrice du projet Le Courrier du Jardin à l'AJFF

Au Jardin de la Famille, les trésors ne sont pas juste à la friperie. La formatrice Nina Salconi est un trésor reconnaissant qui dit aux participants à ses cours d'alphabétisation :

« Je vous enseigne l'écriture, vous m'apprenez à vivre avec un cœur d'enfant une journée à la fois, dans la simplicité. »

Suite à la page suivante...

André Smith, le gérant de la friperie dit de Nina qu'elle est « une personne vivante qui fait bouger l'environnement ».

Mais comment Nina est-elle arrivée au Jardin de la Famille? Elle cherchait un emploi temporaire, pour quelques mois, mais elle n'est pas repartie, car elle est tombée en amour avec la clientèle adulte des cours d'alphabétisation. Elle a le sentiment que l'emploi l'a appelée!

Grâce à Nina, les participants qui ont chacun des besoins particuliers progressent tous. Elle a toutes les qualités qui font les excellents professeurs. Et, comme le dit Bobby : « On l'aime parce que personne ne se sent mal à l'aise de ne pas comprendre du premier coup. Quand cela arrive, Nina recommence ses explications autrement et tout le monde a compris à la fin. »

De son côté, Lindsay apprécie que Nina lui laisse tout le temps dont elle a besoin pour terminer un travail : « Si je n'ai pas fini, je peux continuer un autre jour. Et elle ne dit jamais débrouilles-toi! » Nina reconnaît qu'elle protège ses participants avec tendresse et conviction.

Il faut savoir que Nina Salconi a un baccalauréat en psychologie et qu'elle a vérifié par une formation en satisfaction au travail ce qu'elle savait déjà mais voulait confirmer : elle avait la vocation et le Jardin de la Famille était sa destination.

« Aussi merveilleuse qu'un arc-en-ciel,

toujours souriante et patiente. Nina : la super prof alpha »!

Alexandre Jodoin, participant alpha

« Elle nous fait du bien et elle nous fait rire! Je l'aime beaucoup... comme une bonne amie. Elle m'a aidé à prendre confiance en moi. »

Bobby Levesque, participant alpha

Kevin conclut cet entretien en lançant : « Avec Nina, on se cultive mutuellement. Pour moi, c'est une prof modèle. Elle fait toujours de son mieux pour aider chacun de nous, peu importe la nature du problème. Elle nous aide jusqu'au bout parce qu'elle veut bien faire son travail pour la cause du Jardin de la Famille et pour tous ceux qui ont besoin d'elle ».

Kevin Levert-Bélanger, participant alpha

Leslie Piché, auteure et vice présidente, Danielle Shelton, D.G de la Société Littéraire de Laval, en collaboration avec le collectif d'apprentis journalistes du projet Le Courrier du Jardin.

PUBLICITÉ

Nous sommes fiers de soutenir les programmes d'alphabétisation des adultes ayant des besoins particuliers et de francisation des nouveaux arrivants du Jardin de la famille de Fabreville.



Arts, lettres et culture

Il était une fois, un conte pour enfants

Il était une fois, une jeune fille qui se promenait dans la forêt.

Elle s'appelait Camille et était âgée de 6 ans. Camille était une petite fille orpheline depuis 9 mois que ses parents avaient laissée à l'orphelinat. Camille était chinoise avec les cheveux noirs et portait un kimono rose pâle. La petite Camille était la seule orpheline qui restait dans l'orphelinat car elle ne s'était pas fait adopter. Ses autres amis oui...

Tout à coup, il y a une femme chinoise qui regarda la petite Camille et elle et son mari prirent Camille dans leurs bras et tombèrent profondément amoureux de la petite. Les parents allèrent avec les gens de l'agence d'adoption pour remplir les papiers afin d'adopter la petite Camille.

La petite partit avec ses nouveaux parents Mélanie Yang et Jackie Chan et son nom devint Camille Chan.

La petite Camille était maintenant avec ses nouveaux parents et elle habitait dans une jolie maison chinoise rouge avec des statues de dragons

dorés. Elle aimait vraiment ses nouveaux parents et sa maison qui sortait de l'ordinaire.

Les jours passaient et la fête des 24 mois de Camille arriva. Ses parents invitèrent ses amis et

les responsables de l'orphelinat où elle avait grandi.

Après, il y a eu sa fête de 3 ans, 4 ans 5 ans... Ils s'occupaient toujours d'elle. Elle avait vraiment des parents...

Elle allait à la garderie et elle rencontrait de nouveaux amis. Elle s'amusait avec ses nouveaux amis tous les jours. Que la vie était belle!

Finalement à ses 20 ans, Camille Chan rencontra un joli garçon chinois avec lequel elle tomba amoureuse, Salie Knout âgé de 19 ans avec des cheveux bruns.

Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants.

Fin.

Sandra Bradford, participante alpha



Coin poésie

Dans la forêt de mon cœur....

J'entends les bruits qui dansent autour de moi...

Ton aura qui me visite la nuit pour pouvoir valser avec mon âme...

Je garde tes lettres secrètes dans mes pensées...

J'aperçois parfois des anges aux ailes d'argent scintillantes...

Les oiseaux eux, dorment sur tes épaules pour consoler ton

lopper...

Les arbres de cette forêt chantent ton nom pour me rappeler amours perdus...

Je sens des odeurs de lavande, de lilas, de mahonia et de pétunia ...

Je sens une goutte de miel qui effleure ton cœur qui caresse le mien

Je cueille des roses bleues pour pouvoir guérir tes blessures qui sont apparues depuis que je me suis éloignée de toi cher amour...

Nia Guéye, participante alpha



cœur parfois triste d'être loin du mien.

Je dors sur une feuille verte et flamboyante pour pouvoir sentir ta présence m'enve-

Pendant ce temps en alpha

Appréciation du projet de journalisme 2018-2019

Mon éducatrice Karine du C.R.D.I m'avait parlé au début de l'année d'un cours de journalisme au Jardin de la Famille et elle m'a demandé si ça m'intéressait, je lui ai dit que ça m'intéressait car j'ai déjà écrit une histoire et j'ai aimé ça faire ça. Nous sommes allées rencontrer Nina ensemble, à un moment donné et elle m'a parlé du cours et elle

m'a demandé quelle rubrique je voulais écrire et j'ai dit que j'aime lire (j'ai presque toujours un livre dans mon sac) et que j'aimerais beaucoup faire la rubrique de la lecture. Puis elle m'a dit: justement je cherche quelqu'un pour faire la rubrique de la lecture, je n'ai personne. J'ai dit yeah!

Puis après je suis venue chaque lundi matin avec Kessel mon chien Mira (surnom :Kessou),pour écrire un article pour le journal et sur le blogue quand j'avais terminé mon article. J'avais toujours hâte de venir ici et d'écrire mon article car j'aime parler des livres que j'ai lus et d'autre choses car je retiens bien mes livres et quand ça m'intéresse, je suis très motivée. Souvent j'avais plein d'idées et j'écrivais vite vite car j'avais hâte d'écrire mes idées et je ne voulais pas les oublier. Des fois je n'avais même pas envie de prendre ma pause, je disais : ah non, je ne veux pas prendre ma pause. Nina disait alors : tu n'es pas obligée. Bon, des fois, ça m'arrivait de venir au cours et parfois je n'avais pas fini mon livre que je lisais sur le moment où



je disais que je ne savais pas quoi faire comme article, que je n'avais pas d'idées. Mais je trouve que Nina et Myriam Roy m'ont donné de bonnes idées d'articles quand je n'avais pas d'idées. D'ailleurs c'est Nina qui m'a donné l'idée de parler du projet et je trouve que c'est une bonne idée.

En plus je trouve ça plus facile que quand on faisait des productions écrites à l'école, parce qu'ici on nous aide plus à corriger nos fautes. À l'école je faisais beaucoup de fautes quand même et on soulignait nos fautes et nous devions corriger nos fautes nous même avec un dictionnaire Quand je remettais ma feuille on me la redonnait souvent pour que je recorrige encore car il restait encore des fautes et j'étais tannée. En plus j'ai aimé participer au sorties gratuites du lundi avec le cours (il y en a eu le jeudi mais je ne suis pas allée car je travaillais.) Comme le restaurant indien tout était bon même si j'ai eu un peu chaud, car j'ai mangé certaines nourritures épicées et j'ai mangé du Chutney tout seul, sans savoir que c'était une marinade indienne, car je ne le savais pas et ça

n'était pas bon et j'ai grimacé, ça goûtait fort. Au Zoo Eco muséum il y avait des animaux du Québec mignons comme la loutre de mer.

Quand j'arrivais chez moi j'étais contente de dire à ma maman sur quoi j'avais fait mon article ce matin-là. Je demandais souvent à Nina d'imprimer mon article après le cours car j'avais hâte de l'apporter chez moi pour le montrer à ma famille, mon amoureux, mes grands-parents, car j'étais fière d'avoir écrit ça. J'étais aussi contente quand je recevais le journal du mois et que je voyais mon article dedans. J'avais hâte de l'apporter chez moi pour le montrer aux personnes que je viens de nommer. J'ai beaucoup aimé le cours . D'ailleurs je suis contente, car le 1^{er} juin je vais commencer à travailler 4 jours mais pas le lundi. J'ai dit à Nina que je voulais revenir dans le cours de l'année prochaine le lundi et elle m'a gardé une place. Yeah! J'espère que mon article vous a intéressé chers lecteurs du journal.

Sophie et Kessel, participante alpha

P'tit hommage à mon éducatrice spécialisée

Je vais vous parler de mon éducatrice que je connais depuis 25 ans. Elle et

moi avons travaillé mon attitude et parfois je trouve ça dur, mais je dois toujours faire des efforts pour m'améliorer. Christiane et moi nous parlons souvent de mes cours en journalisme. Elle me demande souvent comment j'aime mes cours et je lui réponds toujours la vérité, que j'aime toujours ça. Elle est très gentille et patiente avec moi.

Maria Catsaranis, participante alpha



Le projet Courrier du Jardin

Bonjour je m'appelle Stéphanie j'aimerais dire un gros merci à tous pour m'avoir recrutée et sélectionnée pour le projet du journal de la Famille. J'ai beaucoup aimé le travail et faire des recherches sur internet pour nos articles. Moi ce que j'ai beaucoup aimé c'était la catégorie: Arts, lettres et culture. Une fois, j'ai parlé de Picasso Pablo car je trouvais que c'était une personne qui me ressemblait côté ar-

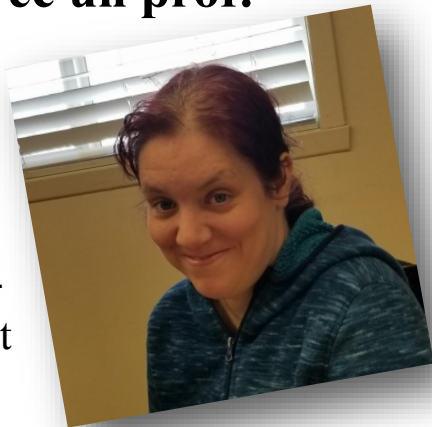


tiste. Aussi, ce que j'ai aimé c'est quand on a fait une sortie au restaurant indien. J'ai beaucoup aimé la nourriture et le décor du restaurant, c'était vraiment beau. Il y avait beaucoup de rouge et doré. Il y avait un bel éléphant. De plus, la dernière sortie que j'ai fait c'était au Zoo Ecomuseum, j'ai vraiment aimé ça et j'ai beaucoup appris sur certains animaux comme les loutres de mer. Ce que j'ai trouvé le plus intéressant c'était de voir les serpents manger des sardines, j'étais vraiment surprise de voir ça. Au cours du projet, ce qui était génial, c'est quand le rédacteur en chef de chez Courrier Laval était venu pour notre conférence de presse. Là, j'ai adoré mon expérience de parler devant du monde. J'étais un peu gênée... Le plus superbe est que j'ai passé dans le Courrier Laval. J'ai vu ma photo et je voulais dire un gros merci à Nina Salconi et Myriam Roy d'avoir travaillé fort avec moi et je leur souhaite bonne chance dans leurs projets futurs et je leur souhaite un bel été. Vous allez me manquer beaucoup. Je vais beaucoup me souvenir des blagues de poisson d'avril qu'on a fait avec Nina.

Stéphanie Cayer, participante alpha

Entrevue avec un prof!

Chère lecteurs et lectrices, je vais vous parler de l'enseignement. J'ai rencontré Valérie Ladouceur et celle-ci a pu répondre à quelques-unes de mes questions sur sa profession.



Q-Que représente pour toi l'enseignement?

Valérie - Ça représente ma vie! C'est mon emploi, c'est une vocation pour moi. J'adore transmettre les valeurs éducatives à mes élèves.

Q-Peux-tu me décrire ce qu'est l'enseignement?

Valérie- L'enseignement permet de transmettre les savoirs et de s'assurer que les élèves sont prêts pour la prochaine année scolaire. Il faut aussi leur apprendre, le plus possible, à vivre en société.

Q- Qu'est-ce que tu enseignes à tes élèves? **Valérie**- Au début j'enseignais aux anglophones le français, les maths, l'art plastique, les sciences humaines, la culture religieuse et le soutien technique.

Q- As-tu la même discipline en classe que chez toi? **Valérie**- Non quand

c'est tes enfants c'est plus de l'intervention. Un enfant de 2 ans et demi et un enfant de 7ans qui comprend ce qui est bon ou mauvais c'est différent. C'est plus un rôle de mère chez moi alors qu'à l'école c'est celui de l'enseignante.

Q- Selon toi, qu'est-ce qui devrait changer dans les écoles?

Valérie- Ça dépend des écoles mais souvent, il y a trop de papiers à remplir. Il manque aussi de services et de budget. Le gouvernement ne prévoit pas assez de budget pour le matériel scolaire à l'école. Souvent, s'il manque des choses, c'est l'enseignant qui doit payer de ses poches et les profs, sont sous-payés.

Marie-Claude Dagenais, participante alpha

Mon expérience dans le projet du Courrier du Jardin



J'ai vraiment aimé le cours de journalisme. Je m'occupais surtout de réaliser les entrevues du mois. J'ai eu beaucoup de «fun» avec le groupe et j'ai travaillé très fort. Ce que j'ai préféré c'est les sorties éducatives. Ce projet m'a aidé à me dégêner car ça m'a permis de mieux connaître les gens du Jardin de la Famille et de faire des amis...Et même une blonde!

Bobby Levesque, participant alpha

Rédacteur surprise

1 mois à Brazzaville, toute une histoire...

Entre le mois d'avril et de mai, je suis retournée dans mon pays d'origine, le Congo.

Brazzaville est la capitale politique de la République du Congo, aussi appelée le Congo-Brazzaville, pour le distinguer de la République Démocratique du Congo (ancien Zaïre) aussi appelée Congo-Kinshasa. Il existe donc 2 Congo.

Retourner au pays est toujours un grand moment d'émotions mais surtout une occasion de ressourcement pour moi.

Revoir mes parents, les frères et sœurs, les neveux et nièces, les cousins et cousines... Prendre le temps d'apprécier les petites choses de la vie comme : filmer un lézard qui se promène, prendre la mesure de ce que signifie vivre simplement. Rien n'est jamais trop grave, trop urgent, trop tard. On a le temps. On PREND le temps de faire et d'être. Simplement, malgré les malgrés.

Aller chercher de l'eau au puits ou l'attendre au robinet, boire de l'eau qui vient directement d'une source naturelle près de chez nous, prendre part aux confidences des voisins à notre insu (parce qu'ils se parlent trop fort), dire « bonjour à tous » quand on monte dans un transport en commun et savourer la chaleureuse promiscuité collective avec des corps inconnus (c'est sarcastique!), se promener au bord du 2^e fleuve le plus puissant au monde, côtoyer la nature en plein Centre-ville... sont des choses qui semblent cliché, banales, agaçantes aussi. Mais c'est un pur bonheur. Je me retrouve aussi dans cet univers.

Partie pour régler une situation administrative, je ne veux partager avec vous que les beaux moments passés en famille. 5 ans après mon dernier voyage, j'y suis allée avec ma fille de 3 ans et demi. C'était beau de voir l'émerveillement dans les yeux des membres de ma famille en voyant ma fille. La première chose que ma fille a remarqué, une fois à l'extérieur de l'aéroport c'était l'odeur! « Ça sent bon, le Congo ». Trop touchant! Inutile

donc de vous dire qu'elle a vraiment apprécié son séjour. Elle s'y est sentait chez elle. Après tout, c'est la terre d'une partie de ses ancêtres. Ça se ressent, ces choses-là!

Sur ce, je partage avec vous quelques images de mon voyage ainsi que quelques faits intéressants sur Brazzaville! Si vous voulez plus d'images et des vidéos de mon voyage, vous viendrez me voir!

Myriam Matondo, formatrice de francisation, AJFF

Le saviez-vous?

Brazzaville doit son nom à l'explorateur italien mandaté pour conquérir des terres pour la France, Pierre (Pietro) Savorgnan De Brazza;

Brazzaville et Kinshasa sont les 2 capitales les plus rapprochées au monde; le Fleuve Congo qui les sépare est le 2^e fleuve au monde, après l'Amazone, par sa puissance;

En 1940, lorsque la France est occupée par les nazis, le général De Gaulle se réfugie à Brazzaville et déclare Brazzaville capitale de la France libre.

Le numéro 9 des Raptors de Toronto est un originaire du Congo et natif de Brazzaville : Serge IBAKA (poste : Ailier fort-pivot).

L'actuel directeur du Centre Hospitalier Universitaire de Brazzaville (le plus grand hôpital du pays) est un québécois : Sylvain Villiard.



Ma mère, mon père...



Ma fille...



Bibliothèque de l'Institut Français du Congo

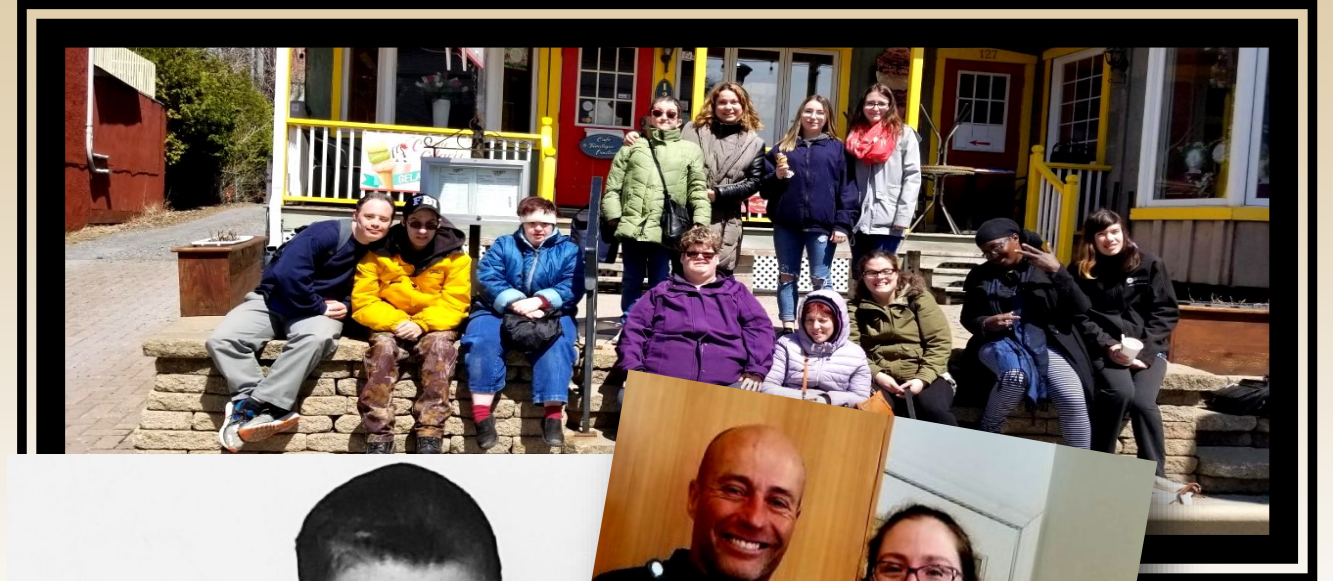


Une rue de Brazzaville, ma fille courant après une poule



Centre-ville de Brazzaville

Le Courrier du Jardin 2018-2019





N'hésitez pas à encourager les personnes qui ont contribué à l'écriture de ce journal puisque sans eux, il n'aurait pas existé. Gardez également à l'esprit qu'il est majoritairement écrit par notre clientèle, ayant une déficience intellectuelle ou un TSA, en démarche d'alphabétisation. Vous pouvez les féliciter ou simplement nous demander de vous ajouter à notre liste d'envoi électronique. Pour de plus amples informations communiquez avec moi par courriel ou par téléphone.

Merci de votre intérêt chers lecteurs!

Nina Salconi, formatrice en alphabétisation
formatrice_alpha1@jardindela famille.org
 450-622-9456 poste 223



Organisme communautaire

Programmes:
 Alphabétisation
 Intégration
 Francisation

Votre friperie
 à Laval !



De nouvelles trouvailles
 chaque jour !

Vos dons et
 achats font
 la différence



Friperie Au Jardin de la Famille de Fabreville

3867 boul. Ste-Rose
 Tél: 450-622-9456
 Suivez-nous

